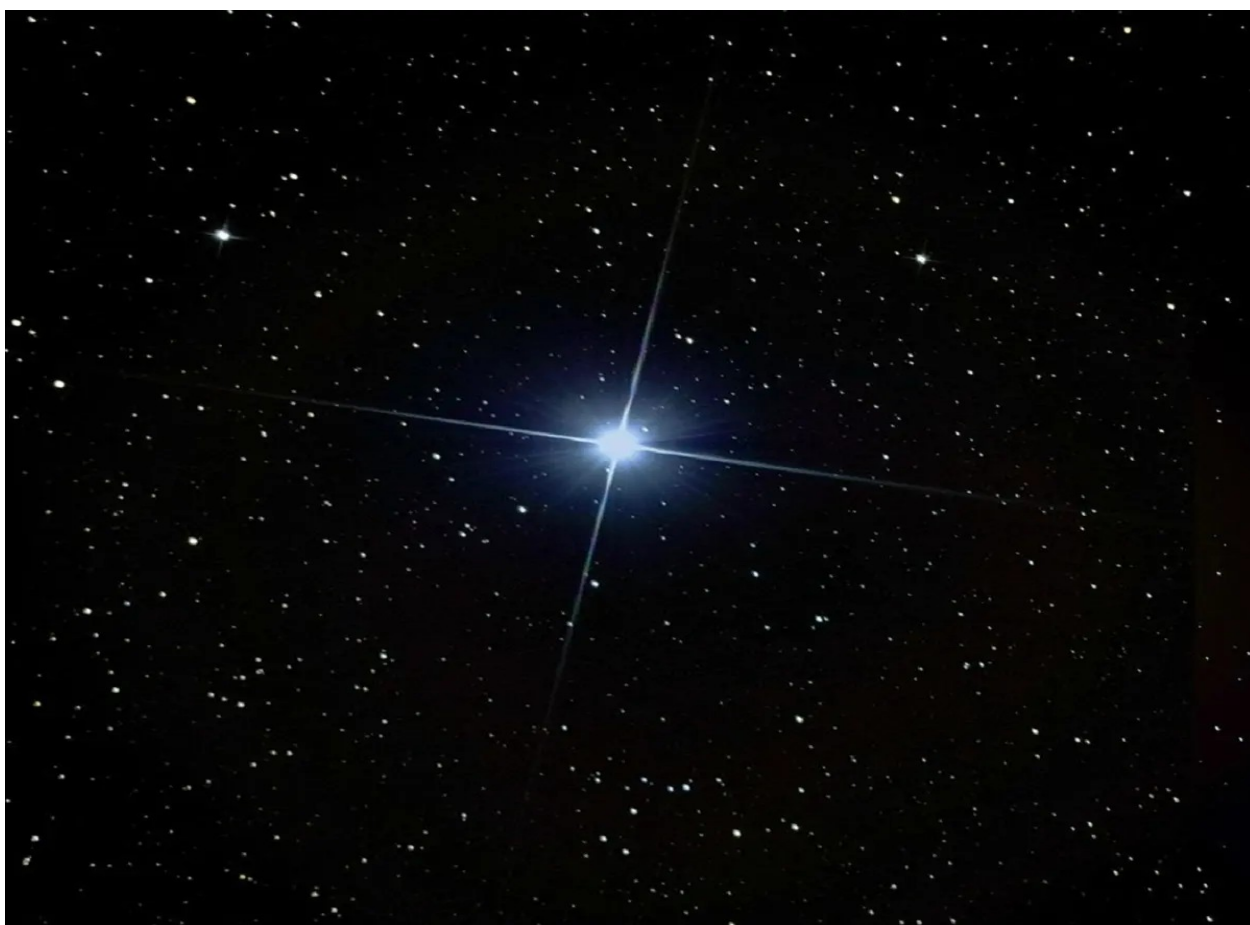


Pensées libres pour esprits libres

Le 2025^{ème} Noël



Alexandre Piscevic

Parcours biographique

Doctorat en Langue, littérature et civilisation anglaise et Nord-américaine
Doctorat en Sciences de l'éducation
Recherches doctorales : Anthropologie de la science - Théologie

www.reflexions-online.net

Le 2025^{ème} Noël

Cette période de fin d'année, traditionnellement sans aucun doute la plus riche économiquement pour les commerces, constitue un moment de pause mentale où l'on oublie l'année frénétique écoulée, où l'on espère une année meilleure, où, dans un monde occasionnellement injuste et dur et parfois inhumain mais intensément incertain car sans cesse oscillant entre crises et guerres, le temps s'arrête ou du moins ralentit pour nous permettre de souffler et de nous recharger en compagnie de ceux que l'on aime.

Noël est une fête annuelle, célébrée entre amis et en famille, au niveau national et civilisationnel, planétaire. Elle est profondément ancrée dans l'habitus des vies. Pour certains, Noël représente une fête de lumière traditionnelle et joyeuse, une rencontre familiale et amicale, à l'image des lumineux et chaleureux marchés de Noël. Je me souviens de cet avocat résolument athée m'ayant dit, j'aime bien la Toussaint et les fêtes chrétiennes. On peut indéniablement apprécier une fête, la chaleur et les souvenirs qui y sont attachés. Je me souviens aussi de ce pêcheur portant ostentatoirement une grosse croix et me disant, je ne crois pas en Jésus.

Selon Protagoras, pensée popularisée par Platon qui s'est parfaitement transportée à notre époque comme principe fondamental du relativisme qui la caractérise, « *l'homme est la mesure de toute chose* ». Interrogé par Napoléon sur son dernier livre intitulé *Mécanique céleste*, publié en cinq volumes de 1798 à 1825, Pierre-Simon de Laplace, ami de Lavoisier, fit entrevoir ce qui allait suivre. Napoléon remarqua qu'il n'y était fait nulle part mention de Dieu, à quoi Laplace lui répondit sèchement : « *Je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse, Sire* ». Aujourd'hui, nous n'avons pas davantage besoin de cette hypothèse, et toute la société fonctionne pour ainsi dire en roue libre, sans éprouver le besoin de recourir à cette hypothèse, ou de ce fait. Car, comme le souligne Albert Einstein, il existe « *une logique profonde dans l'univers* ».

« N'importe qui de sérieusement impliqué dans la poursuite de la science devient convaincu qu'un esprit est manifeste dans les lois de l'Univers. Un esprit largement supérieur à celui d'un homme, et en face duquel nous, avec nos modestes pouvoirs, devons nous sentir humbles. »

(Albert Einstein, prix Nobel de Physique 1922)

« Astronomy leads us to a unique event, a universe which was created out of nothing, and delicately balanced to provide exactly the conditions required to support life. In the absence of an absurdly improbable accident, the observations of modern science seem to suggest an underlying, one might say, supernatural plan. »

(Arno Penzias, prix Nobel de physique 1978, pour avoir le premier entendu les traces du Big Bang, l'explosion créatrice initiale, ce que l'astronome Edwin Hubble verra dans son télescope en démontrant que les galaxies s'éloignent les unes des autres à une vitesse proportionnelle à leur distance selon la loi de Hubble-Lemaître. Les découvertes de Hubble ont fondamentalement changé la vision scientifique de l'univers) (1)

« I have concluded that we are in a world made by rules created by an intelligence. To me it is clear that we exist in a plan which is governed by rules that were created, shaped by a universal intelligence and not by chance. »

(Michio Kaku, physicien, professeur au City College of New York, 2016)

Dépassé le cadre de notre planète, partout ailleurs dans l'univers connu la vie rencontre l'impossible. La constante cosmologique gouverne l'expansion de l'univers. Mais pas seulement. La précision de ce chiffre est de l'ordre de 10^{120} , soit le chiffre un précédé de 120 zéros, en décimale. Il faudrait écrire ce chiffre à la main pour se rendre compte de sa précision. Un changement d'une unité à cet endroit signifie l'existence ou l'inexistence de tout ce qui, partout, est. Il faut avoir présent à l'esprit que, à chaque instant, notre vie et l'existence de l'univers entier dépendent de cette unique décimale.

Mais d'où cette poussière de nombre, qui tient tout, provient-elle ? Comment se fait-il qu'il reste *constant*, qu'il existe même ? Comment se fait-il qu'il existe 22 de ces constantes physiques, qui, combinées, rendent avec elles absolue, et sans elles, totalement improbable et même impossible toute existence ? (2) Le célèbre physicien Stephen Hawking dira, « *Les lois de la science, telles que nous les connaissons aujourd'hui, contiennent de nombreux nombres fondamentaux ... Le fait remarquable est que les valeurs de ces chiffres semblent avoir été très finement ajustées pour permettre le développement de la vie* ».

Quelle est la probabilité que notre univers ait surgi du néant de lui-même, pour ainsi dire ? Le degré d'organisation requis dans l'univers est de l'ordre de 10^{123} , sachant que le nombre d'atomes qui composent toute la matière de l'univers n'est que de 10^{80} . Il convient donc d'imaginer le degré d'inexistence, ou de chaos, ou de néant, et la quantité d'énergie nécessaire pour l'en sortir et pour atteindre instantanément une température de 10 milliards de Kelvins, 9,9 milliards de degrés Celsius, pour ensuite aboutir aux lois physiques et à l'ordre – Henri Poincaré, ami d'Albert d'Einstein, mathématicien, physicien, théoricien et philosophe des sciences, dira, « *L'univers n'est jamais hors la loi* » – aux constantes de l'univers, et à tout le reste, en partant du néant du vide du rien. Ces états extrêmes et leur possibilité improbable soulèvent des questions ultimes, finalement non

uniquement sur des process mais sur la *nature* et la *dimension* des choses. En fin de compte, tout est une question de *perspective*.

« L'idée que l'ordre et la précision de l'univers, dans ses aspects innombrables, seraient le résultat d'un hasard aveugle est aussi peu crédible que si, après l'explosion d'une imprimerie, tous les caractères retombaient par terre dans l'ordre du dictionnaire. »

« Tout est déterminé par des forces que nous ne contrôlons pas. Tout est déterminé, pour l'insecte comme pour l'étoile. Êtres humains, légumes ou poussière d'étoile, nous dansons tous au rythme d'un air mystérieux joué au loin par un joueur de flûte invisible. »

« Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito. »

(Albert Einstein)

« Il semble que c'est une des caractéristiques fondamentales de la nature que les lois physiques fondamentales soient décrites en tant que théorie mathématique de grande beauté et puissance, ayant besoin d'un niveau assez élevé de mathématiques pour les comprendre. Vous pourriez vous demander : pourquoi la nature est bâtie de cette façon ? Nous pouvons seulement répondre que notre savoir actuel semble indiquer que la nature est bâtie ainsi. Nous avons tout simplement à l'accepter. On pourrait peut-être décrire la situation en disant que Dieu est un mathématicien de premier ordre, et qu'il a utilisé des mathématiques très avancées pour construire l'univers. »

(Paul Dirac, Prix Nobel de physique 1933, l'un des « pères » de la mécanique quantique, qui a prévu l'existence de l'antimatière. Il a occupé la chaire de mathématiques de l'université de Cambridge de 1932 à 1969, puis enseigné à l'université de Bristol et de Floride. Citation vers la fin de sa vie, tirée de Scientific American de mai 1963)

L'univers comme fruit d'une *théorie mathématique de grande beauté et puissance* ... D'où vient la beauté, et la beauté des mathématiques qui plus est, le tout, mathématiques et puissance et beauté et tout le reste, naissant du néant de l'inexistence ? Et pourquoi « *l'univers n'est jamais hors la loi* » ? D'où viennent les mathématiques, leur « puissance », d'où vient leur « beauté » ? D'où viennent les lois physiques, leur constance, d'où viennent les nombres et leur précision parfois jusqu'à la 123^{ème} décimale, dont l'existence du tout dépend ?

Le puissant mais somme toute modeste pouvoir de la pensée, selon lequel l'homme pense créer Dieu autant qu'il pense l'éradiquer de sa vie et du monde qu'il se construit à sa mesure, un monde dont il est le seul dieu, ne saurait être qu'un leurre ultime. Le généticien Francis Collins, directeur de 2009 à 2021 des NIH (3), mandaté à la Maison blanche par un président américain pour diriger le projet international Human Genome Project, dira, « *Faith and reason are not, as many seem to be arguing today, mutually exclusive. They never have been* ».

Pascal a le mieux perçu la nature distincte des dimensions finies et infinies, terrestres et spirituellement célestes, en affirmant, « *C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison*. » (4) Ce qui lui a permis de dire, « *Dieu est une sphère infinie, dont le centre est partout et la circonférence nulle part*. » Il y a une distinction de nature et de dimension qui explique ce que l'on ne peut expliquer ni voir. Aussi utile soit-il, tout ne peut se réduire au *ratio*, et le cœur, en d'autres mots et en réalité l'intuition profonde, interviennent pour dépasser la limite de la finitude pour ouvrir vers l'infinitude.

« La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas ». (Épître aux Hébreux, verset 1)

Une démonstration. De ce que l'on ne voit pas.

Albert Einstein. Dans une lettre à un ami, le physicien explique que l'intuition, intimement liée à l'imagination, est la seule voie menant aux idées et aux découvertes. « *Un bond se produit dans la conscience, et la solution vient à vous, et vous ne savez ni comment, ni pourquoi* », explique-t-il. L'intuition était si précieuse à ses yeux qu'elle était pour lui « *la seule chose qui vaille au monde* ». Alors que dans *Règles pour la direction de l'Esprit* Descartes donne à l'intuition une place à égalité aux côtés de la raison pour accéder à la « *Vérité* », Einstein la place au sommet de l'intelligence tout en regrettant l'oubli et le déni dans lequel elle est plongée en affirmant : « *L'esprit intuitif est un don sacré et l'esprit rationnel est un serviteur fidèle. Nous avons créé une société qui honore le serviteur et a oublié le don*. » Pourtant Einstein n'était pas le seul à voir en l'intuition une alliée de poids de la science. Une étude menée dans les années 1930 sur le sujet par deux chimistes américains Platt et Baker, est éloquent... 83 % des 232 scientifiques interrogés – toutes disciplines confondues – s'estiment aidés par des « *intuitions inconscientes* ». Plus près de nous, en 1994, une enquête suédoise menée auprès d'un panel de lauréats de prix Nobel en physique, chimie et médecine révèle que l'immense majorité se fie à leur instinct dans leur travail. Ces derniers regrettant au passage que la place de l'intuition soit réprimée dans la formation des scientifiques. (5)

Toute la cosmologie moderne est fondée sur la théorie de la relativité générale d'Einstein (6), un homme qui pensait que ...

« La logique vous mènera d'un point A à B. L'imagination vous mènera partout. »

« L'imagination est plus importante que la connaissance car la connaissance est limitée tandis que l'imagination englobe le monde entier, stimule le progrès, suscite l'évolution. »

Chacun vient sur la terre sans qu'on ne lui ait rien demandé, aussi a-t-on le droit que l'on se donne de penser et faire ce que l'on veut, sachant que finalement, on fait ce que l'on peut. Nous partageons tous en commun la terre sur laquelle nous marchons et bâtissons, l'eau que nous buvons, l'air que nous respirons, la nature que nous apprécions, le ciel et le soleil qui nous éclairent et nous réchauffent corps et âmes. Nous partageons tout cela avec tous nos ancêtres, tous les animaux et tous les humains qui ont marché sur cette terre, avec tous ceux qui marcheront après nous. Finalement, nous sommes tous unis par le temps et l'espace, par l'espèce humaine, par nos sentiments profonds identiques. Ainsi, il n'y a pas de plus grand respect que de respecter, il n'y a pas de plus grand amour que d'aimer.

« *"It's a great thing for a man to walk on the moon. But it's a greater thing for God to walk on the earth."* »

(Neil Armstrong, le premier homme à avoir marché sur la Lune)

Pour les croyants, qui, par habitude ou par foi, célèbrent Noël de manière divisée les uns le 25 décembre les autres le 7 janvier selon les coutumes désignées de leurs institutions ecclésiales respectives ce que l'on a tendance à oublier, c'est la fête la plus importante car elle symbolise fondamentalement un événement improbable et impensable, le plus improbable et le plus impensable. Elle cristallise l'irruption de l'Esprit Infini dans le monde de la matière finie. C'est l'équivalent, littéralement, d'un Big Bang. L'Infini n'a pas besoin du fini. La signification de Noël n'est temporalisée ni un 25 décembre ni un 7 janvier selon les calendriers d'Orient et d'Occident, mais par de vagues et imperceptibles signes signifiants, l'apparition d'une étoile, l'accueil de simples et anonymes bergers dans une bergerie, parmi les animaux. Le plus grand Esprit s'incarne dans le plus humble, un enfant. Cette signification transcende les dates pour signifier l'irruption d'un Être d'Ailleurs, de cet « *esprit immensément supérieur à l'homme* », dans notre monde, dans ma vie, pour transformer la vie des hommes, pour rapprocher le ciel de la terre et la terre du ciel. C'est cette irruption magistrale dans la condition et la volonté humaine dans son banal et ordinaire présent, la rencontre de ce qui est de nature infinie contenant la pensée du tout avec ce qui est de nature finie et contenant la pensée de soi, qui, finalement, seule compte. Dans ce sens, Noël se célèbre chaque jour de l'année. La venue du Dieu Créateur sur la Terre délivre une vie et un message absolument uniques traversant les millénaires, les siècles, les âges, les lieux et les temps, et qui, malgré toutes les volontés éperdues du contraire pour l'étouffer et le faire taire, continuera de le faire. Dans ce sens, se donner de lire un Évangile entier à l'occasion de Noël pour clore l'année en cours et inaugurer la suivante, durant laquelle on voudra gagner plus d'argent que durant la précédente, durant laquelle on se fera sans cesse davantage avoir parfois même sans le savoir, n'est pas un dur labeur mais constitue un salutaire rappel annuel. L'Évangile représente le meilleur investissement pour l'avenir.

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. (Évangile de Matthieu, chapitre 6, versets 1-21)

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre mais dans le ciel, la chose est dite.

Finalement, ce qui s'est joué l'an dernier et à l'occasion de toute la lignée des années qui l'ont précédé, ce qui se jouera durant toutes celles qui suivront, relève de notre humanité et de notre cœur. Orwell disait que le fait de dire la vérité constitue un acte révolutionnaire. Plus profondément, l'acte fondamental consiste à être et demeurer un homme, un humain, dans un monde qui l'est de moins en moins chaque jour. Arno Penzias nous dirait, « *If you don't want to be replaced by a computer, don't act like one* ».

Dans son célèbre poème intitulé *Si*, Rudyard Kipling nous encourage, « *Si tu peux conserver ton courage et ta tête quand tous les autres les perdront* ». L'appel du ciel et de la terre est de rester humain dans un monde qui l'est de moins en moins, c'est là le vrai travail et la vraie richesse, chaque jour en chaque geste et chaque décision. Nous sommes des humains, comportons-nous comme des humains. Là où est notre trésor, là sera notre cœur, là sera notre humanité, là sera notre avenir.

Je vous souhaite des fêtes de fin d'année et un joyeux 2025^{ème} Noël remplis de lumière, de chaleur et de joie avec vos proches, amis et familles, vous invitant à enrichir l'humanité de vos cœurs et dans vos cœurs, à les blottir et les conserver, chérir et nourrir dans vos âmes et vos vies chaque jour de l'année et de la vie dans le partage de ce qui nous est à tous également commun, le ciel et la terre, la terre et le ciel.



Références :

- (1) <https://cnes.fr/dossiers/big-bang> ; https://en.wikipedia.org/wiki/Edwin_Hubble.
- (2) https://en.wikipedia.org/wiki/Physical_constant ; <https://www.youtube.com/watch?v=EE76nwimuT0>.
- (3) Instituts nationaux de la santé (National Institutes of Health, NIH). Ils bénéficiaient de près d'1 % du budget opérationnel fédéral et de plus de 50 % de tous les financements dans le pays pour la recherche médicale, ainsi que 85 % des financements pour la recherche médicale dans les universités. Leur budget en 2006 était de 28,6 milliards de dollars. Plus de 83 % du budget des NIH est alloué à environ 50.000 *grants* (financement de projets) données à quelque 325.000 chercheurs au sein de 3.000 universités, facultés de médecine, et autres institutions de recherche biomédicales aux États-Unis mais aussi dans le monde. Environ 10 % du budget du NIH finance des projets internes aux instituts conduits par ses 6.000 chercheurs dans ses laboratoires propres (principalement sur le campus de Bethesda, Maryland).
https://fr.wikipedia.org/wiki/Instituts_nationaux_de_la_sant%C3%A9.
- (4 Voir https://expositions.bnf.fr/pascal/grand/bla_232.htm ;
https://www.lemonde.fr/archives/article/1950/09/19/la-foi-et-la-raison-selon-pascal_2047285_1819218.html.
- (5) Passage repris de la source suivante : <https://histoire dintuition.com/2016/11/29/un-don-sacre-oublie-par-la-societe-intuition-einstein/>.
- (6) <https://sciencetonnante.wordpress.com/2015/04/13/cosmologie-1-le-big-bang/>.

* * * * *